



**FONDATION RAJA** Danièle Marcovici  
— Agir pour les femmes dans le monde —



## 6 février : Journée mondiale contre les mutilations génitales féminines

Chaque année, au moins 3 millions de filles sont victimes d'excision dans le monde. Divers facteurs culturels, religieux et sociaux sont à l'origine de cette pratique, reconnue au niveau international comme une violation des droits humains, et qui peut avoir de graves conséquences sur la santé des femmes.

A l'occasion de la Journée mondiale contre les mutilations génitales féminines du 6 février, la Fondation RAJA-Danièle Marcovici souhaite dénoncer ces pratiques dangereuses pour les femmes.

Focus sur trois initiatives, soutenues par la Fondation, qui luttent pour l'éradication des mutilations génitales féminines et prennent en charge les femmes qui en sont victimes.

### LES CHIFFRES CLÉS

**125 millions** de femmes et de filles sont concernées par les MGF.

Près de **30 millions** de filles risquent d'être excisées dans les 10 prochaines années.

La majorité des filles excisées le sont avant l'âge de **15 ans**.

**53 000 femmes** mutilées vivent en France.

### 3 QUESTIONS À...



*Le Docteur Ghada Hatem, gynécologue-obstétricienne à la maternité de l'Hôpital Delafontaine à Saint Denis (93), se bat pour ouvrir une « Maison des femmes », lieu d'accueil et de soins, notamment pour les femmes victimes d'excision. La Fondation RAJA-Danièle Marcovici soutient la création de cette structure unique.*

#### Combien de femmes excisées rencontrez-vous chaque année ?

Sur les plus de 4 200 femmes qui accouchent ici chaque année, environ 15 % sont

excisées. La plupart des femmes ont été excisées dans leur pays d'origine, d'autres en France, mais ce cas est devenu exceptionnel depuis que la loi le punit. D'autres encore l'ont été lors de vacances dans leur pays d'origine, par exemple chez leur grand-mère, qui ne comprenait pas que leur petite fille ne soit pas excisée.

#### Quels facteurs poussent les femmes excisées à faire le choix de la reconstruction chirurgicale\* ?

Il y a plusieurs raisons possible : la douleur, la sexualité, ou tout simplement une « demande identitaire ». Le choix de la reconstruction chez certaines femmes est leur premier acte autonome : elles n'ont pas choisi leur mari, n'ont pas choisi d'être excisées, et prennent là leur première décision de femme.

J'ai aussi rencontré des femmes qui faisaient ce choix avec le soutien de leur mari. Une de mes patientes, qui n'avait pas le courage de le faire, a même été poussée par son mari à faire cette démarche.

\* intervention chirurgicale permettant de reconstruire le clitoris d'une femme excisée

#### Comment pensez-vous que les choses peuvent changer ?

J'ai rencontré une jeune malienne qui racontait qu'avant d'arriver en France, elle ne connaissait pas les méfaits de l'excision. Il faut lever ce tabou et faire davantage de sensibilisation sur le terrain, et envoyer les filles à l'école : quand elles sont scolarisées, cette pratique cesse.

La deuxième chose, c'est qu'il faut travailler avec les hommes, qui ont vraiment un rôle à jouer dans cette lutte. Une jeune fille me disait récemment : « Tant que les maris exigeront que la femme qu'ils vont épouser soit excisée, ça ne pourra pas changer. » C'est une décision courageuse à prendre pour une mère que de ne pas exciser sa fille : c'est prendre le risque de ne pas la marier, c'est décider de rompre avec le clan.



*Pose de la 1ère pierre de la Maison des femmes, en présence de Danièle Kapel-Marcovici, Présidente de la Fondation*

>>> Retrouvez l'interview complète du Dr Hatem sur [www.fondation-raja-marcovici.com](http://www.fondation-raja-marcovici.com)

## ILS SE MOBILISENT AUSSI CONTRE L'EXCISION



A Paris, l'association Parcours d'Exil propose aux femmes victimes d'excision une prise en charge médico-psychologique. Les femmes participent notamment à un groupe de parole, mis en place avec le soutien de la Fondation RAJA-Danièle Marcovici, qui permet de briser le tabou sur ces pratiques et d'aborder le recours à la reconstruction chirurgicale.

Pour en savoir plus : [www.parcours-exil.org](http://www.parcours-exil.org)



Excision, parlons-en !, réseau dont la création a été soutenue par la Fondation RAJA-Danièle Marcovici, rassemble des acteurs de la société civile qui souhaitent mutualiser leurs efforts et partager leur expertise et leur bonnes pratiques, afin d'intensifier la mobilisation en faveur de l'abandon des mutilations génitales féminines.

Pour en savoir plus : [www.excisionparlonsen.org](http://www.excisionparlonsen.org)

